

ENTREPRISES

Pionnier de la ville interactive

Edition de logiciels. Embédia fournit de l'information géolocalisée via le téléphone mobile sans passer par les opérateurs classiques. Une solution idéale pour les opérateurs de transports qui doivent se mettre en conformité avec la loi sur l'accessibilité.

Demain, lorsque vous passerez devant une salle de cinéma, et si celle-ci est équipée d'un boîtier installé par Embédia, vous pourrez télécharger sur votre portable les bandes-annonces des films à l'affiche. Et cela sans passer par un opérateur téléphonique classique. Cela vaut pour un musée où vous pourrez télécharger les commentaires de la visite sans louer un audio-guide (une première expérience a été menée pendant l'exposition Keith Haring), une salle de théâtre où vous pourrez télécharger des extraits d'une pièce ou encore un panneau d'information municipal. Mais avant d'arriver à l'étape de la ville interactive, vous pourrez vous familiariser avec cette innovation en empruntant les transports en commun. D'ici le printemps, l'ensemble des stations de métro de Lyon sera équipé de boîtiers Embédia que les usagers pourront interroger de leur portable pour accéder aux informations pratiques (horaires, trafic...).

Pendant 18 mois, entre 2002 et 2003, Frédéric Chazelle et Atmin Ait-Hamouda ont fait deux heures de co-voiturage par jour. Ingénieurs de formation, ils faisaient quotidiennement le trajet entre Lyon et Valence où ils travaillaient au département R&D d'Ascom Monétel, une société spécialisée dans la billetterie pour les entreprises de transport public et les bornes interactives pour le grand public. Au cours de ces longues heures de tête à tête, les deux hommes ont commencé à réfléchir à ce qui allait donner naissance à Embédia. "Nous avons aussi appris à nous connaître et bâti notre relation de confiance", précise le premier. Dans un premier temps, ils ont proposé une solution d'essai refusée par leur employeur. A la faveur



Embédia emploie à peine dix salariés, mais devrait recruter trois à quatre personnes supplémentaires en 2010.

d'une restructuration, ils ont profité du plan social pour mettre en œuvre leur projet de média embarqué.

Pendant les deux premières années, Embédia a travaillé en collaboration avec CBS Outdoor, un concurrent de JC Decaux, en installant des bornes dans les panneaux d'affichage électrifiés. Objectif : fournir des informations complémentaires en rapport avec les campagnes en cours. Ce métier leur a ouvert beaucoup de portes. Les deux dirigeants d'Embédia rencontrent les

acteurs du transport public et mesurent le potentiel de développement que ce secteur peut leur apporter grâce à la loi sur l'accessibilité à laquelle doivent se soumettre les opérateurs tels que le Sytral ou la RATP. A partir de 2007, ils désertent la communication et prennent une nouvelle voie qui va croiser celle des bus et des rames de métro. "Pour répondre aux besoins de nos interlocuteurs, nous avons fait évoluer le produit, explique Frédéric Chazelle. Concrètement, vous téléchargez une

application dans votre portable et, chaque fois que vous vous trouvez à proximité d'une borne, vous aurez accès à toutes les infos en appuyant sur une simple touche. Concrètement, le haut-parleur passe dans votre téléphone". Idéal pour informer les malvoyants.

Embédia emploie à peine dix salariés, pour l'essentiel des ingénieurs et des commerciaux. La société sous-traite la production et l'assemblage des composants. L'an dernier, elle a réalisé un chiffre d'affaires de

250 000 €, chiffre qui devrait doubler cette année et qui devrait entraîner l'embauche de trois à quatre personnes de plus. Pour financer leur développement, Frédéric Chazelle et Atmin Ait-Hamouda, qui contrôlent 75 % de la société avec un troisième associé, comptent ouvrir le capital à l'occasion d'une levée de fonds prévue en 2011. Le profil type de la start up !

ANTONIO MAFRA

Une exemplarité du partenariat public-privé

Adhérente du pôle LUTB, Embédia travaille sur le projet Transpolis.



Frédéric Chazelle.

Frédéric Chazelle, 37 ans, et Atmin Ait-Hamouda 47 ans, ont suivi le parcours traditionnel du créateur d'entreprise innovante. Le premier a passé un MBA à EM Lyon (qu'il a représenté au Global start up competition de Singapour où il a fini n° 1 européen) et construit son projet dans le cadre du Centre des Entreprises. Incubée par Crealys, bénéficiant de l'appui du laboratoire du CITI, aujourd'hui hébergée à la pépinière Einstein à Villeurbanne, la

société a vu officiellement le jour le 1^{er} avril 2005. Embédia a bénéficié des programmes d'Oséo, des avances remboursables de la Région et du Département. Labellisée Novacités, "un modèle de réussite du partenariat public/privé", elle bénéficie aussi du dispositif du crédit impôt recherche.

Embédia a intégré le pôle LUTB. "Ce pôle est le réseau idéal pour diffuser nos innovations auprès des grands groupes et mieux comprendre

et anticiper les besoins des exploitants", précise Frédéric Chazelle. LUTB nous sert de vitrine mais permet aussi de valider la viabilité de nos projets. Il joue un rôle de facilitateur". Embédia a intégré le projet Transpolis, un projet de création d'une plateforme technologique dédiée à l'étude des transports collectifs de biens et de personnes. Objectif : intégrer son système dans les bus du futur pour un meilleur confort des usagers.

PREMIERS CONTRATS ET PROJETS

Embédia a déposé trois brevets qui lui assurent aujourd'hui une position unique. "Nous disposons du système le plus rapide", insiste Frédéric Chazelle. Un système qui séduit les opérateurs de transports publics à travers la France. Les bornes visuelles de vingt abri-bus à Clermont-Ferrand et de quinze à Valence sont équipées des boîtiers d'Embédia. La RATP va lancer une expérimentation du sys-

tème sur quelques tronçons du RER. Et d'ici le mois de mars prochain, les 44 stations de métro et de tramway lyonnaises seront équipées. "Nous répondons aux appels d'offre", poursuit le Pdg. Aujourd'hui, nous planchons sur une dizaine de dossiers pour des villes qui veulent se mettre en conformité avec la loi sur l'accessibilité. Nous nous attendons à une croissance soutenue en 2010".